

donc votre mot.

Croyez-moi votre bien
dévoué,
Georges Beaume

1, rue Marguerite, 1^{4^e}

9 février 1911

Mon cher camarade

Je suis très flatté que vous
ayez pensé à moi pour une
collaboration au "Correspondant de
Paris". Je vous en remercie beaucoup.
En principe, j'accepte. Mais le
chiffre de 14 honoraires ne me paraît
pas suffisant. Je comprends trop,
hélas! vos raisons d'économie, de
prudence. Il faut aller doucement,
quand on veut durer. Tout de même,

120 fr. mensuels ne mettent pas
30 fr. par article. Je vous demande
150 fr. par mois, ce qui mettra
35 fr., ou presque, par article, et
je serai très heureux de conclure avec
vous. Pour le correspondant, cette
augmentation sera légère, pour moi
elle sera précieuse.

Je donne à un grand journal
de province trois chroniques par
mois. Mais ce journal, j'en suis
 sûr, n'est pas de vos associés. Et

cette collaboration ne m'empêchera
pas du tout de me causer parmi
vos camarades.

Dimanche prochain, dans la
matinée, vers dix heures, je suis
attendu chez un ami brevaud de
Clichy. Si vous voulez, je viendrai,
en sortant de chez lui, chez vous.

Et nous causerons un moment,
ne serait-ce, pour moi, que pour
avoir l'honneur et le grand plaisir
de faire votre connaissance. J'attends
vraiment